

Un hommage à Yves Bonnefoy (in memoriam) du poète Eugenio De Signoribus

Petite élégie

Quand un vaste désert
couvrira la terre et de rares échos
et de luminescentes germinations
d'une vallée reculée monteront

alors seulement comme apparitions
les feuillages jaunes seront visibles
ayant survécu aux bûchers
de la forêt par auto-combustion

(celle-ci était de spires grimpantes
et suffocantes trames envahie
et même le sous-bois emprisonnait
le pas volontaire du gardien)

et là, l'ombre des jours à venir
chercheront les derniers venus
et peut-être entendront-ils à nouveau les paroles
remontant à une source-voix

(leur voix submergée
par l'épaisseur d'une époque vide)

en ce temps advenu
les mythes permanents connaîtront
qui a préservé pour eux
la lymphe de la langue

la graine de demain
l'anneau qui tiendra

(pendant que de l'exil le chant
reviendra construire les nids)

(2011-2016/2018)

Note:

À Yves Bonnefoy, in memoriam (1923-2016)

Dans une lettre du 27 janvier 2011, qui accompagnait sa traduction en français de 24 sonnets de Pétrarque, Y. Bonnefoy ajoutait : « Notre communauté d'amitié sous le signe de la poésie est ce qui me préserve de la désespérance. La poésie est aujourd'hui comme une braise sous la cendre. On peut espérer que le feu y reprenne... »

Et il est certain qu'en visionnaire lucide, avec la haute texture de pensée et de langue, il a été un exemple de résistance contre la mortification de la poésie, sans cela « terre d'exil ».

Trad. Jean-Charles Vegliante

(La première version de ce texte, avec ma traduction, avait paru sur le site de 'Recours au poème' en juin 2016 : <https://www.recoursapoeme.fr/eugenio-de-signoribus-petite-elegie-a-yves-bonnefoy/>)

Petite élégie

Quando un vasto deserto
coprirà la terra e rari echi
e luminescenti germinazioni
da una remota valle saliranno

solo allora come apparizioni
le gialle chiome si vedranno
sopravvissute ai roghi
dell'autocombusta foresta

(era questa da rampicanti spire
e soffocanti trame invasa
e anche il sottobosco imprigionava
il passo volontario del custode)

e lì, l'ombra dei dì a venire
cercheranno i sopravvenienti
e forse riudranno le parole
risalenti da una fonte-voce

(la loro voce sommersa
dal folto d'una vuota epoca)

in quel tempo avvenuto
i miti permanenti conosceranno
chi per loro ha mantenuto
la linfa della lingua

il seme di domani
l'anello che terrà

(mentre dall'esilio il canto
tornerà a costruire i nidi)

(2011-2016/'18)

Nota

A Yves Bonnefoy, in memoriam (1923-2016)

In una lettera del 27 gennaio 2011, che accompagnava la sua traduzione in francese di 24 sonetti di Petrarca, aggiungeva: “La nostra comunità amicale nel segno della poesia è ciò che mi salva dalla disperazione. La poesia è, al giorno d’oggi, come il fuoco sotto la cenere. Si può sperare che si riaccenda...”

E certo che lui, lucido visionario, con la sua alta tessitura del pensiero e della lingua, è stato un esempio di resistenza contro la mortificazione della poesia, altrimenti “terra di esilio”.

Sur la dernière publication d’Eugenio De Signoribus, voir :

<http://poezibao.typepad.com/poezibao/2018/06/carte-blanche-%C3%A0-jean-charles-vegliante-stazioni-de-eugenio-de-signoribus.html>